

Organisatrice : Isabelle Terrail

Contact : Voir rubrique "kifaikoi" sur le site web

Les Hautes-Pyrénées vues du sud

12 au 24 juillet 2020

niveau : ▲▲▲ - Moyen +

Nombre de personnes : 8 y compris l'organisatrice.

Date de validation des inscriptions : 4 février 2020

Je vous propose de poursuivre la traversée des Pyrénées du côté espagnol. Nous sommes arrivés en 2019 à la vallée d'Ossau. Nous remonterons en train et en bus la vallée d'Aspe et franchirons le col du Somport pour arriver en Espagne. Nous partirons de la petite ville de Canfranc, qui abrite une grande gare franco-espagnole active de 1928 à 1970, et nous suivrons le GR 11 espagnol jusqu'à la vallée de la Noguera Pallaresa. De là, nous rejoindrons en taxi la vallée de la Garonne afin de gagner la gare de Marignac (petite ville au nord de Bagnères-de-Luchon), qui est au confluent de la Garonne et de la Pique.

Cette randonnée nous permettra de voir le versant sud des Pyrénées centrales, les plus hautes. Elle sera parfois facile, parfois difficile techniquement. Il est nécessaire d'avoir une expérience en haute-montagne et d'être à l'aise dans les passages où les mains sont nécessaires pour progresser. Il faut savoir évoluer dans les éboulis et sur de gros blocs. Des névés pourront être encore présents lors de notre passage. La montée se fera à votre rythme, mais seule une montée à 300 m à l'heure est exigée. Les étapes seront relativement courtes, avec une journée de repos au milieu du séjour (sortie possible en autonomie ce jour-là). Le paysage sera varié et très sauvage.



Programme

- Rendez-vous et dispersion

Le rendez-vous est à la gare de Canfranc (Espagne) à 16h, le dimanche 12 juillet 2020.

La dispersion est à la gare de Marignac (France, entre Luchon et Montréjeau) à 11h, le vendredi 24 juillet 2020.

- Déroulement de la sortie :

Dimanche 12 juillet 2020 - 1^{er} jour : Paris – Canfranc

Le rendez-vous est à Canfranc à 16h. Voici les transports que l'on peut prendre pour atteindre cette gare depuis Paris (les horaires sont à vérifier) :

Paris Montparnasse - Dax (TGV) : 7h52 - 11h14

Dax - Pau (TER) : 12h30 – 13h25

Pau – Bedous (TER) : 13h52 - 14h58

Bedous – gare de Canfranc (BUS) : 15h10 – 15h50.

Après quatre modes de transport différents, pour ceux qui partiront de Paris, nous arriverons au bourg de Canfranc (1180 m). Nous visiterons la gare, mise en service en 1928. La gare internationale de Canfranc (située à la frontière franco-espagnole) est une gare ferroviaire frontalière des lignes de Pau à Canfranc et de Saragosse à Canfranc, située sur le territoire de la commune de Canfranc, dans la province de Huesca en communauté autonome d'Aragon. La gare a de faux airs de gare Saint-Lazare, dont elle a la superficie. Avec ses 240 mètres de long, ses 365 fenêtres et ses 156 portes, ce bijou architectural dessiné par l'architecte espagnol Fernando Ramírez de Dampierre surprend les visiteurs par sa taille. Une prouesse de construction au sein d'un paysage hostile, entre menaces d'éboulis et d'avalanches. A l'époque, buffet, hôtel de luxe, bureau de change, infirmerie et poste douanier animaient les lieux. Tout le monde misait sur le rayonnement de Canfranc. Elle n'a jamais vu passer plus de 50 voyageurs quotidiennement ! Son avenir s'est arrêté net en 1970, lorsque un déraillement ayant provoqué la destruction d'un pont enjambant le gage d'Aspe a provoqué l'arrêt de la circulation des trains. On parle de la réouverture de la ligne depuis de nombreuses années.

Nuit et petit-déjeuner dans une auberge de jeunesse. Dîner soit dans l'AJ, soit dans un restaurant de la petite ville. Pas de ravitaillement : Prévoir le pique-nique du jour 2 avant l'arrivée.

Lundi 13 juillet – Jour 2 : Canfranc (1180 m) – Sallent de Gallego (1350 m)

22 km ; - 885 m ; +1 055 m ; 6h.

Profil : 1 180 m – 2 235 – 1 350 m.

En quittant Canfranc, nous remonterons la vallée du Rio Aragon jusqu'au lac d'Anayet (2220 m), installé dans un plat herbeux. Puis après avoir traversé un col à 2235 m, nous redescendrons la vallée du Barranco de Culibillas, qui se jette dans le Rio Gallego, que nous suivrons jusqu'à Sallent de Gallego (1350m). Montée et descentes régulières. Le paysage est varié. Aucune difficulté technique.

Nuit et petit-déjeuner dans un hostel.

Ravitaillement possible.

Mardi 14 juillet – Jour 3 : Sallent de Gallego (1350 m) – Refuge de Respomuso (2150 m)

11 km ; + 800 m ; 4 h.

Profil : 1 350 m – 1 460 m – 2 150 m

Montée au lac de la Sarra (1 460 m) en une heure environ. Après la digue du lac, nous entamerons la montée régulière au refuge le long du Rio Aguas Limpas. Le refuge Respomuso est situé au bord du lac éponyme. Aucune difficulté technique.

Pour ceux dont les jambes les démangent possibilité de faire l'ascension du Balaitous (3144 m – réservée aux montagnards) ou aller aux lacs d'Arriel (2150 m) et au col d'Arremoulit (2448 m).

Nuit et 1/2 pension dans un refuge (voir ci-contre).



Mercredi 15 juillet – Jour 4 : Refuge de Resposuso (2 150 m) - Balneario de Penticosa (Refuge Casa de Piedra) 1 640 m

12 km ; - 1 170 m ; + 660 m ; 5h.

Profil : 2 150 m – 2 110 m – 2 771 – 2 721 m – 1 640 m.

La journée sera sauvage avec des cols difficiles à monter et à descendre. Nous apercevrons au loin, sous les pics del Infierno, deux des derniers glaciers des Pyrénées en train de disparaître.

Après être descendus au bord du lac de Resposuso, nous entamerons la montée au col de Piedrafita (2771 m) ; les pentes herbeuses sont raides et se terminent par un étroit passage très pentu qui débouche sur le col. Après ce col, la descente se fera dans les éboulis ou les gros blocs jusqu'aux lacs Azul supérieur (2409 m) et inférieur (2364 m). La suite de la descente est plus facile et nous arriverons dans une vallée glaciaire entourée de pics escarpés. Cette étape présente des difficultés techniques nécessitant parfois (souvent ?) l'utilisation des mains.



La descente du col

Nuit et 1/2 pension dans un refuge.

Jeudi 16 juillet – Jour 5 : Balneario de Penticosa 1640 m – San Nicolas de Bujaruelo (1340m)

20 km ; + 925 m ; - 1 225 m ; 7h.

Profil : 1 640 m – 2 566 m – 1 340 m

Nous commençons par la montée au vieux col de Brazato (2 566 m), en passant par le lac éponyme à 2 360 m. Au départ la montée est raide, mais le chemin fait des lacets. Ensuite la pente alterne des passages plus doux, jusqu'au lac. Au-dessus de celui-ci, 150 m de montée très raide se présente avant d'atteindre le vieux col qui ouvre sur la vallée du Rio de Batanes et donne à admirer le Vignemale (3 299m) et la



façade ouest sauvage et parsemée d'éperons, d'arêtes intermédiaires et de ravins de son massif. Dans la descente vers les Ibones de Batans, puis jusqu'au sentier montant au col des Mulets, on trouve des blocs rocheux et des éboulis. Plus on descend et plus les blocs rocheux s'espacent et nous arrivons dans des pentes herbeuses vers 2 000 m. La dernière difficulté de la journée nous attend : la traversée du Rio Batanes, puis du Rio Ara (difficile). [Apporter des sandales qui vont dans l'eau, je me charge de la corde]. Il ne nous reste plus que la longue et splendide descente du Rio Ara vers San Nicolas (1340 m).

Nuit et 1/2 pension dans un refuge.

Vendredi 17 juillet – Jour 6 : San Nicolas de Bujaruelo (1 340m) – Refuge de Goriz (2 200 m)

Transfert au bout de la route (12 km ; -300 m ; + 300 m)

12 km ; + 870 m ; - 50 m ; 4h

Profil : 1 330 m – 1 680 m – 1 660 m – 2 050 m – 2 020 m – 2 200 m

Journée très belle et sans réelles difficultés. Nous allons remonter la vallée de l'Arazas. Pendant 11 km le rio Arazas bondit de cascades en escaliers, en cataractes furieuses et taille sa route entre les falaises de la Cutas, du Tobacor et de Mondaruego. Il est ceinturé de murailles ocre, de donjons, de tourelles, de fajas où vivait autrefois le bouquetin.

Arrivés au cirque de Soaso (1 760 m), un sentier en lacets nous conduira au refuge de Goriz.



Nuit et 1/2 pension dans un refuge.

Samedi 18 juillet – Jour 7 : Journée de repos à Goriz.

Possibilité de faire l'ascension du mont Perdu (3355 m) (avec des crampons) ou d'aller jusqu'à la brèche de Roland.

Dimanche 19 juillet – Jour 8 : Refuge de Goriz (2 200 m) – Refuge de Pineta (1 250 m)

11,5 km ; + 550 m ; - 1 500 m ; 8h.

Profil : 2 200 – 2 329 m – 2 700 m – 2 453 m – 1 250 m (via Faja de las Olas).

Montée facile au col de Goriz (2 329 m). Le terrain devient aride et minéral. Il ondule et nous amène à 2 650 m au pied d'un couloir facile à monter et équipé d'une chaîne. Après une petite terrasse, un passage rocheux et délicat et équipé de chaînes se présente. Le terrain s'aplatit et on arrive au Col d'Anisclo (2 453 m). La vue sur le canyon de Niscle est superbe. La montée est finie. Il faut maintenant descendre jusqu'au rio de la Larri. 1 200 m de descente en moins de 2 km. Certains passages dans des barres rocheuses nécessitent l'usage des mains. Ils sont équipés de mains courantes et autres équipements. La descente est longue et pénible. Apporter un casque, par sécurité, pour cette longue descente.

Arrivés en bas, il suffit de traverser le Rio pour trouver le refuge.

S'il y a encore de la neige, il faudra passer par la Palanca de Fuenblanca. Ce parcours passe aussi par le col d'Anisclo et n'évite pas la longue descente.

12,5 km ; + 950 m ; - 1 900 m (via Palanca de Fuenblanca).

Nuit et 1/2 pension dans un refuge.

Pour éviter cette étape par la route, il faut faire 102 km depuis San Nicolas de Bujaruelo.

Lundi 20 juillet – Jour 9 : Refuge de Pineta (1 250 m) - Parzan (1 160 m)

20 km ; + 890 m ; - 1 040 m ; 6h.

Profil : 1 250 m – 2 105 m – 2 070 – 2 156 m - 1 160 m

En quittant le refuge, nous remonterons la vallée de la Pineta jusqu'à un ermitage et grimperons le versant sud couvert de hêtres de celle-ci. Nous arriverons sur le pla de la Larri (1 550 m) , puis de nombreux lacets plus tard au milieu des pins et à travers un petit pierrier, nous arriverons sur des alpages (vers 2 000 m). Nous continuerons vers le col de las Coronetas (2 156 m).

Au col, la longue rangée de sommets qui va des Tres Marias jusqu'au Marboré semble former une barrière infranchissable. Surmonté par la splendeur irréaliste du Mont-Perdu et sa cascade de glace, ce spectacle est inoubliable.

La descente commence dans une combe herbeuse, puis se continue en lacets pour atteindre une cuvette herbeuse (2 000m), ensuite par une sente serpentant entre de gros blocs aboutissant à un gué à traverser. Après cette traversée la descente de la vallée du rio Real continue jusqu'à Chisagüés (1400m). De là, une piste en lacets de 3 km nous conduit à Parzan.

Nuit et petit-déjeuner dans un hostel à Parzan.

Mardi 21 juillet – Jour 10 : Parzan (1 160 m) – Refuge de Viados (1 760 m)

21,40 km ; + 1 375 m ; - 775 m ; 7h de Parzan à Viados ;

Profil : 1 160 m - 1 900 m - 1 750 m - 2 326 m - 1 850 m - 1 910 m – 1 760 m

Transfert aux Las Cabanas de la Pardina (1 900 m) (7,8 km ; + 840 m), si je trouve un moyen de transport.

Nous continuons par le GR 11 au-dessus des lacs d'Urdiceto pour atteindre le col éponyme (2 326 m). La descente est régulière et amène au refuge de Viados, en traversant des alpages. Pas de difficultés.

Nuit et 1/2 pension dans un refuge.

Mercredi 22 juillet – Jour 11 : Refuge de Viados (1 760 m) – Refuge d'Estos (1 890 m) – Camping IXEA (1 350 m)

20,4 km ; + 810 m ; - 1 220 m ; 7h.

Profil : 1 760 m – 2 570 m – 1 890 m – 1 350 m.

Du refuge, nous monterons le long du Barranco de Anes sans grande difficultés. Arrivés au confluent de trois torrents (Anes Cruces, 2050 m), il faudra traverser l'un deux (difficile, s'il y a du débit). La montée au col s'accroît lors de la traversée d'un pierrier, puis s'adoucit dans des pentes herbeuses, après la traversée du torrent Gistain, parfois sec. Le port de Gistain ou d'Estos (2 590 m) est large. La descente au fond de la vallée du Rio Estos se fait dans un nouveau pierrier. Après être passés sur l'autre rive du Rio, nous retrouvons un sentier herbeux en pente douce qui nous amène au refuge d'Estos. Après nous être restaurés et rafraîchis, nous continuerons notre descente le long du torrent d'Estos, jusqu'à la vallée du Rio Esera.



Wikipedia

Nuit dans un refuge, sis dans un camping.

Ravitaillement.

Jeudi 23 juillet – Jour 12 : Camping IXEA (1 350 m) – Puente de Coronas (1 950 m) - Puente de Ixalenques (1440 m).

A la sortie du camping, nous prendrons une navette (elle passe toutes les 20 minutes en été), qui nous mènera jusqu'au pont de Coronas à 1 950 m.

17 km ; + 940 m ; - 1 370 m ; 7 à 8 h.

Profil : 1 950 m – 2 710 m – 2 440 m - 2 520 m – 1 440 m – 1 550 m

Montée facile aux Ibones de Vallibierna (2 420 m). A l'extrémité du lac inférieur une petite vire nécessitant l'utilisation des mains, nous fait descendre de quelques mètres. La montée au col de Vallibierna (2 710 m) se fait au milieu de blocs instables et de névés. Belle vue sur le massif des Posets. La descente passe par une combe très chaotique jusqu'à un petit lac que l'on contourne. La descente continue en zigzaguant entre les blocs granitiques. On longe l'Estany del Cap de Llauset, avant de grimer jusqu'au col des Estnayets ou de los Ibones (2 520 m), toujours parmi de gros blocs. Belle vue sur le pic de Vallibierna et sur le lac que l'on vient de quitter.

La descente reprend, toujours parmi de gros blocs et au milieu de nombreux lacs, puis le long du torrent les Ixalenques. Les blocs s'espacent, puis disparaissent. On arrive ainsi au Puente de Ixalenques (1 440 m), sur la route nationale 230. Il ne reste plus qu'à parcourir environ 2,6 km dans la vallée du Rio Noguera pour arriver à notre dernier refuge : Le refuge de Conangles (1 555 m).

Nuit et 1/2 pension dans un refuge.

Vendredi 24 juillet - Jour 13 : Conangles – Marignac (gare) – Paris ou ailleurs selon votre choix.

Taxi pour Marignac-Saint-Béat. Arrivée prévue vers 11h.

Proposition pour rentrer à Paris (horaires à vérifier) :

Marignac - Saint-Béat à Montréjeau- Gourdan – Polignan, autocar : 11h26 – 11h57

Montréjeau- Gourdan – Polignan à Toulouse, train intercités : 12h53 – 13h54

Toulouse à Paris Montparnasse, TGV : 15h47 – 20h08.

Ce programme indicatif n'est pas contractuel. L'organisatrice se réserve le droit de le modifier à tout moment, notamment en fonction des conditions de terrain présentant un danger, d'obstacles imprévus, de cohésion du groupe, de météo taquine, et pour d'autres raisons de sécurité. Les participants devront avoir le niveau demandé.

- Esprit de la sortie.

Je vous propose de la montagne pas toujours facile, mais à un rythme qui est le mien, c'est à dire lent dans les montées et tranquille dans les descentes. Nous prendrons notre temps pour profiter du paysage et des petites fleurs.

Il faudra porter son sac, n'hésitez pas à voyager très léger et à emporter un morceau de savon, plutôt que du linge de rechange. Oubliez les grands flacons, les grandes serviettes, prenez tout tout petit et seulement ce qui est nécessaire. Le superflu ne doit pas être emporté.

Niveau de la sortie : La sortie est de niveau ▲▲▲ en raison des passages d'éboulis et de chaos rocheux et de la descente du 8ème jour. La sortie est de niveau **Moyen +** en raison de la longueur réduite des étapes, de la dénivelée journalière qui ne dépasse pas 1 000 m en général sauf deux jours (1250 m et peut-être, en absence de transfert possible, 1 350 m) et du rythme qui sera adopté.

Transport : train, autocar.

Hébergements : 1 nuit en auberge de jeunesse, deux nuits en hostel et 9 nuits en refuge.

Équipement et matériels à emporter : En montagne, les nuits sont fraîches et il peut faire froid dans la journée si le temps se gâte, mais il peut faire chaud quand on descend dans les vallées. Emporter polaire, pantalon, sur-pantalon éventuellement, bonnet et gants, veste goretex, T-shirts, sous-vêtements, éventuellement cape de pluie, chapeau de soleil. Nécessaire de toilette et de soins, crème solaire. Drap sac. Chaussures montantes. Chaussures ou sandales et vêtements pour le soir. Ne pas oublier vos médicaments. Prendre des sandales pour traverser les rivières, un casque pour le jour 8 et des bâtons de marche. Chargeurs. Gourde. Couverts. Lampe frontale. Carte CAF + papier d'identité + carte vitale et carte européenne de santé. N'oubliez pas d'emporter des espèces avec vous.

Inscriptions :

- demande en ligne, par courrier ou auprès du secrétariat du CAF Île de France dès la parution de la fiche technique et validation des inscriptions à partir du 4 février 2020, (selon la règle des priorités si places insuffisantes le jour de la validation). L'inscription n'est effective qu'après le versement de 480€ . Il existe une assurance annulation, se renseigner auprès du secrétariat du CAF ou sur le site : <https://www.clubalpin-idf.com/blogAide/index.php?post/inscription-sortie#annulation-adherent>. Date limite d'inscription le 12 juin 2020.
- Sortie avec accord de l'organisatrice : Cette sortie étant avec accord de l'organisatrice, vous devrez avoir reçu celui-ci pour être inscrit, y compris sur la liste d'attente. Procédez de préférence par demande d'accord en ligne lors du processus d'inscription.
- Nombre de places : 8 avec l'organisatrice.
- Date de validation des inscriptions : 4 février 2020.

Coût prévisionnel : 480€ comprenant :

- les frais CAF,
 - les frais de l'organisatrice,
 - 8 nuitées en demi-pension, 3 nuitées avec petit déjeuner, une nuitée sans petit déjeuner,
 - les frais de taxi et de bus à partir de Canfranc et jusqu'à Marignac-Saint-Béat,
- mais ne comprenant pas les repas de midi, ni quatre dîners et un petit-déjeuner, ni les en-cas et boissons diverses en journée.

Paiement en trois fois :

200 € lors de l'inscription, qui seront encaissés lors de la validation de l'inscription,
140 € le 1er avril,
140 € le 12 juin.

- Assurance annulation : Si vous vous inscrivez dans la sortie à plus d'un mois du départ, vous pouvez souscrire une assurance annulation, voir le détail dans le processus d'inscription et demandez le dépliant au Club.